



Les Journées d'échanges du collectif 31

Mardi 12 décembre 2017

de 9h00 à 17h00

Le Dossier

Le bénévolat dans les centres sociaux

"Pourquoi et comment
les habitants s'y investissent ?"



Site du petit capitole
153 Av de Lardenne
31 100 Toulouse



Caisse d'allocations familiales
de la Haute-Garonne



**MAIRIE DE
TOULOUSE**
www.toulouse.fr



Table des matières

1	Ouverture de la journée	1
2	La genèse du projet – Note humoristique d’introduction.....	2
3	La journée en chiffres.....	3
4	Conférence sur L’évolution du bénévolat	4
5	Points de vues des bénévoles.....	10
5.1	Les témoignages	10
5.2	Le Recueil des post-it « On a tous en nous quelque chose de bénévoles ».....	11
5.2.1	Initiatives ou actions portées par des habitants	11
5.2.2	Initiatives portées par des groupes d’habitants (associations).....	12
5.2.3	Idées ou projets en cours	12
5.2.4	Autres témoignages :.....	12
6	Tables rondes : Le bénévolat, toutes réflexions faites....	13
7	Retours de participants sur la journée	17
8	Les perspectives	17
9	Les annexes	18



Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu la municipalité de Toulouse qui a mis à notre disposition ce site privilégié pour nous permettre d'organiser cette journée dans les meilleures conditions.

Nous remercions donc, au nom de nous tous, **M. MOUDENC, Maire de Toulouse**, qui, pris par d'autres obligations, ne peut pas être parmi nous et **M. ALVES, ici présent, dont les nombreuses fonctions touchent de près les centres sociaux puisqu'il est Adjoint au Maire en charge des Centres sociaux, du Handicap, du Handisports et de la Vie Associative, et Maire des quartiers de Lardenne, Pradettes et Basso Cambo, et Conseiller Métropolitain.**

Nous remercions **La Caisse d'Allocations Familiales de la Haute-Garonne** représentée par son **Président M.PATTI et son Directeur M. PITEAU** . Nous savons tous que c'est par le soutien de la Caf à nos projets, ses engagements financiers dans nos structures, sa présence aux côtés du Collectif 31 dans le travail sur l'Observatoire SENACS, la réalisation de la plaquette départementale, qu'elle est l'interlocuteur privilégié des centres sociaux. Par ailleurs La Caf de la Haute-Garonne nous a soutenus et nous soutient dans notre démarche fédérale tant au niveau départemental que régional puisqu'elle apporte **un soutien financier au Collectif 31 ainsi qu' à la FIGO (Fédération Garonne Occitanie).**

Nous remercions les organisateurs impliqués dans la préparation de cet évènement, **Madame Catherine NEVEU, anthropologue, directrice de recherche au CNRS**, qui nous a apporté son éclairage, son expertise et son expérience sur la thématique que nous avons choisie :

**« Le bénévolat dans les Centres Sociaux »
Comment et pourquoi les habitants s'y investissent ?**

La compagnie Bataclowns, qui de pointe d'humour en pointe d'humour , nous fait toucher du doigt nos interrogations mais aussi la chaleur et la présence active de nos bénévoles.

Et **merci enfin aux bénévoles et aux salariés** qui sont venus témoigner, partager leurs expériences et enrichir notre réflexion....



Le Programme du 12 Décembre 2017

9h00-10h00

Accueil, Café

10h00-10h20

Mots d'introduction

10h20-12h30

Conférence sur L'évolution du bénévolat
entrecoupée de témoignages de bénévoles

*Catherine Neveu, Directrice de recherche
IIAC (CNRS-EHESS), Présidente du Conseil
scientifique du GIS Démocratie et Participation*

12h30-13h30

Repas sorti du sac (n'oubliez pas votre pique-
nique)

13h30-15h15

Tables rondes

- **Pourquoi devenir bénévole ?**
Comprendre les motivations du
bénévole, susciter l'envie, mobiliser, accueillir,
...
- **Quels contours du bénévolat : valeurs et
limites ?**
Quel cadre, quelles limites, statut, les
différents niveaux du bénévolat, quelle place
pour le bénévole, ...
- **Comment valoriser le bénévolat ?**
Les contreparties, la montée en compétence, le parcours de
l'adhérent, les attendus du bénévole, les attendus de la structure, ...
- **Liens et complémentarités bénévoles/professionnels**
Les relations bénévoles/professionnels, la place des bénévoles dans la
gouvernance, les postures des professionnels et des bénévoles, ...

15h30-16h30

Synthèse de la conférencière

16h30-17h00

Clôture : "Et demain qu'est-ce qu'on fait ?"

Catherine Neveu

Présidente du Conseil scientifique du
GIS Démocratie et Participation.

Directrice de recherche IIAC (CNRS
EHESS).

Après avoir exploré, à Londres puis
en France, les questions de
nationalité et de citoyenneté, elle a
mené plusieurs recherches en France
sur la « participation des habitants »
et les mobilisations
environnementales ainsi que sur la
citoyenneté européenne.

Catherine Neveu a engagé depuis
2013 une enquête de terrain
approfondie sur les processus de
politisation et d'émancipation dans
les Centres sociaux. A travers une
enquête multi-située (Fédérations
nationale, régionale, départementale
et centres sociaux locaux), elle
s'attache à saisir les transformations
à l'œuvre dans les pratiques et les
représentations autour de la volonté
de développer le pouvoir d'agir des
habitant.es.



1 Ouverture de la journée

Aujourd'hui, le Collectif Départemental des Centres Sociaux et des Espaces de Vie Sociale de la Haute-Garonne, plus simplement nommé Collectif 31, est heureux de vous accueillir pour la **septième fois** de son histoire et vous souhaite la bienvenue.

Si nous avons retenu pour thème de cette journée : « **Le bénévolat dans les Centres Sociaux** » c'est que, dans le contexte sociétal de ces dernières années et face à l'évolution actuelle des Centres Sociaux, ce choix nous est apparu comme une des préoccupations majeures des acteurs des structures. C'est bien à travers le prisme des Centres Sociaux et des Equipements de la Vie Sociale que nous allons étudier cette question. Aujourd'hui nous entendons donner la parole aux bénévoles afin **d'appréhender les moteurs de leur engagement de citoyens responsables et de mieux comprendre comment les accompagner**. Les Centres Sociaux se doivent dans les missions de leurs projets de **réaffirmer et de promouvoir les valeurs du vivre ensemble, l'accompagnement des initiatives des habitants et le renforcement de leur pouvoir d'agir**. A nous de prouver **la pertinence de la démocratie participative et de la capacité des habitants à être acteurs de décisions, dynamiseurs de développement social local sur des problématiques qui les concernent**. Les équipes des Centres Sociaux souhaitent élaborer et porter une parole collective. Elles manifestent leur volonté d'évoluer dans le cadre de l'Animation de la Vie Sociale. Les Centres Sociaux accompagnent **les évolutions sociétales**, notamment dans des **Conseils d'Habitants** ou dans le cadre de la **Politique de la Ville**, des **Conseils Citoyens** ou des **Comités de Quartier**.

Chaque bénévole présent aujourd'hui viendra enrichir notre réflexion de son expérience, chacun a son parcours et «*si je connais bien le chemin qui m'a amenée, en vingt ans tout de même !!!! de simple adhérente de l'atelier de terre d'un centre social à une prise progressive de responsabilités associatives dans la gouvernance du centre Social d'Auterive et vers la vie fédérale départementale et régionale, c'est que c'est un long parcours de vie avec le désir de prendre part, de participer, de s'engager....* » aujourd'hui, nous souhaitons découvrir le parcours des bénévoles habitants de nos territoires de vie et comprendre comment les professionnels les accompagnent.

Pour revenir au déroulé de cette journée je veux juste ajouter que nous serons guidés par Madame Catherine NEVEU, elle vous dira, elle-même de quelle manière.....

Quelques surprises viendront heureusement rompre le rituel studieux de cette rencontre.

Nous espérons que la dynamique de ce temps partagé nous permettra de réfléchir et ainsi mieux appréhender et accompagner l'engagement des bénévoles et la participation des habitants dans l'évolution de l'animation de la vie sociale.

Je vous souhaite à tous une belle journée conviviale et fructueuse.

Que notre rencontre soit à la hauteur de vos attentes.

Marie TERRIER,
Présidente du Collectif31



2 La genèse du projet – Note humoristique d'introduction

Je vais vous raconter une histoire qui a débuté plusieurs mois avant le 12 Décembre 2017. Les membres du collectif 31 se réunissaient pour échanger sur l'organisation de la prochaine journée départementale. Ils savaient tous que ce moment est un rendez-vous attendu par les acteurs des centres sociaux, vécu comme un moment à la fois fédérateur et formateur, qui offre également une ambiance conviviale et laisse la place aux échanges d'expériences. **Que va nous réserver la journée 2017 ?** Les membres du groupe s'interrogeaient sur le thème qui pourrait intéresser et réunir le plus de personnes : professionnels, élus, habitants. Ils se demandaient :



Quel sont les sujets qui questionnent, qui interpellent, qui méritent réflexion et sur lesquels nous avons un pouvoir d'agir, une marge de progression ? Quel est le thème qui va pouvoir rassembler et qui concerne tous les centres sociaux du département ? **C'est là que le thème du bénévolat est arrivé**

La présidente du collectif très enthousiasmée par ce sujet a donné un avis positif sur cette idée. Justement en tant que bénévole employeur elle se posait plusieurs questions. **Moi j'étais un peu plus réservée sur ce choix.** Je venais d'intégrer le Collectif 31 et j'étais un peu impressionnée. Il y avait à ce moment-là, autour de la table, plusieurs responsables de grosses structures comprenant d'importantes équipes, ayant plusieurs bénévoles, certaines étaient associatives avec des habitants dans leur CA. Je ne me sentais pas du tout dans la même catégorie et je me demandais si l'ensemble des acteurs des centres sociaux se sentirait concerné. Puis j'ai osé m'exprimer en m'excusant presque. **Désolée mais dans ma structure** territoriale composée de 3 salariées **il n'y a pas de bénévoles**, ce n'est pas prévu dans les statuts. Je pense que l'on est plusieurs à être dans ce cas par conséquent le thème du bénévolat ne va peut-être pas regrouper beaucoup d'acteurs des structures d'animation de la vie sociale. Et là le groupe s'interroge, nous échangeons sur nos fonctionnements, les discussions sont riches et animées. Nous parlons de nos vécus, de nos expériences. Les personnes qui s'investissent dans les centres sociaux le font à des niveaux différents.

Est-ce que les personnes qui préparent le café pour un groupe, celles qui coaniment un atelier cuisine, celles qui aident à la préparation d'un atelier et celles qui se mobilisent pour une braderie, sont des bénévoles ? Ceux que nous appelons mes collègues et moi : **participants actifs, habitants volontaires, habitants acteurs, familles très investies, adhérents animateurs sont-ils des bénévoles ?**

Si c'est le cas, au moment de la saisie nationale des statistiques SENACS je mettais chaque année : zéro au nombre de bénévoles dans la structure, zéro heure de bénévolat, zéro heure de formation de bénévoles. Donc je me plantais !!! La bonne nouvelle c'est que sur la prochaine saisie les données vont drôlement changer. !!! Je vais faire exploser les compteurs !!!

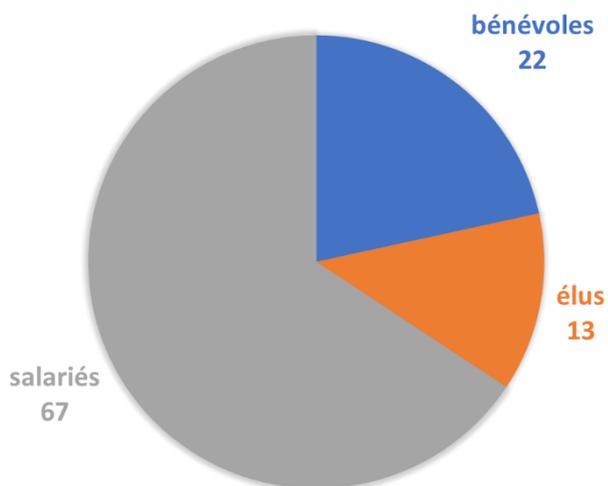
Les membres du collectif ont enchaîné les interrogations : Quelle est la place du bénévole ? Quelles assurances pour le bénévole ? Comment travailler avec un bénévole ? Quelles complémentarités, reconnaissances et quel parcours du bénévole ? Quel accompagnement du bénévole ? Quelle formation pour le bénévole ? Quelle définition du bénévolat ? **Les membres du collectif étaient d'accord, Le bénévolat est un sujet d'actualité pour les structures, il va assurément rassembler.** La journée va permettre de partager des questionnements, découvrir les expériences des autres, donner des idées, entendre des témoignages, elle va ouvrir une nouvelle voie de réflexion. Elle va permettre à chacun de nous de se situer par rapport à ce thème et d'identifier les champs des possibles.

Mon histoire est terminée, Je vous souhaite une journée agréable et enrichissante en espérant que ce soir nous allons pouvoir poursuivre cette histoire ou en écrire une autre!!!
Audrey BOURDEN PARTINICO, responsable du Centre Social Frédéric Chopin.

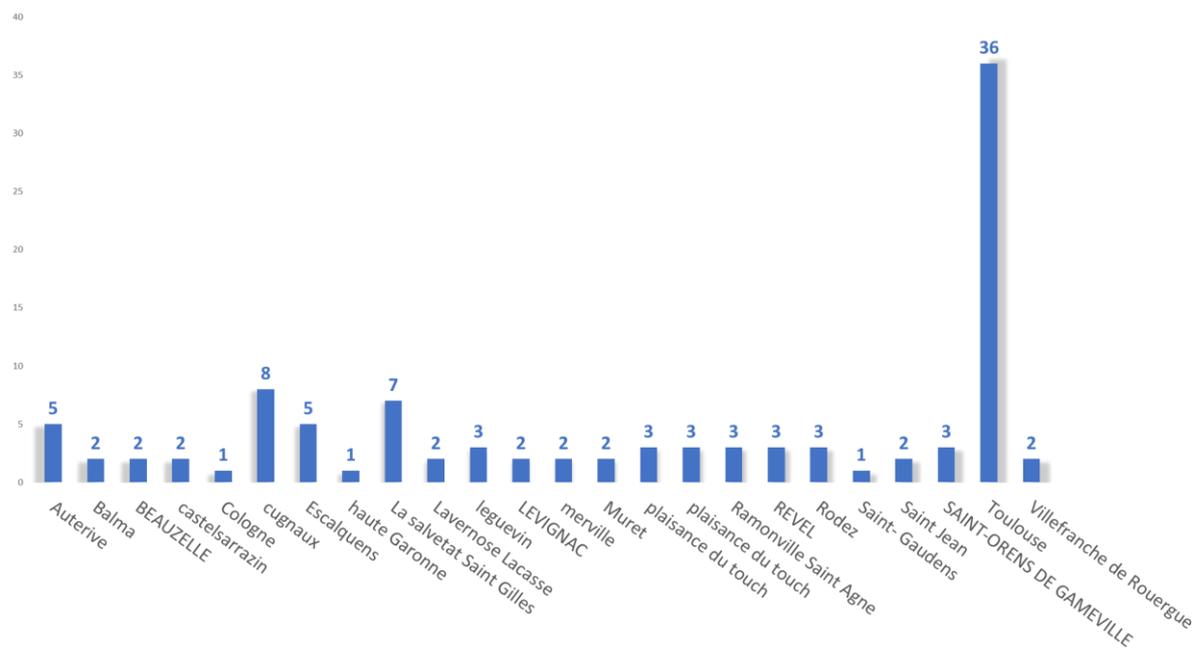


3 La journée en chiffres

97 participants à la journée
(Institutionnels et organisateurs : 23 personnes)
Donc 120 participants au total



38 Centres Sociaux présents sur 52 en Hte-Garonne
dont 4 hors 31,
24 communes représentées



84 réponses au questionnaire d'évaluation
(86% de retour)



4 Conférence sur L'évolution du bénévolat

*Intervention de Catherine Neveu
Directrice de recherche CNRS*



« Il s'agit aujourd'hui de contribuer à vos échanges en proposant quelques éclairages complémentaires sur cette « catégorie » de bénévoles dans les centres sociaux et les EVS.

Avant cela, je souhaitais me présenter en quelques mots, pour situer mon propos : Je suis chercheuse au CNRS et travaille sur les processus de citoyenneté et les formes d'engagement. Je participe actuellement à une recherche régionale sur les effets du développement du pouvoir d'agir sur les postures et les pratiques dans les centres sociaux de la Région Centre. Enfin je suis administratrice fédérale à la Fédération Centre Val de Loire des Centres sociaux, à titre de personne ressource. Je suis donc moi-même de ce point de vue « bénévole » dans le mouvement des centres sociaux, même si ce n'est pas forcément le terme que je choisirais pour faire sens de cet engagement.

On peut commencer par une définition du bénévolat : C'est une action libre sans rémunération pour la communauté. Une bénévole est donc une personne qui s'engage par « bonne volonté », sans rémunération financière (nous verrons tout à l'heure qu'il peut y avoir d'autres formes de rétribution à l'engagement bénévole). Il s'agit donc d'une forme d'engagement remarquable au double sens d'une activité non-rémunérée dans une société très mercantile et qui n'a aucun caractère obligatoire, il n'y a aucune sanction sociale pour celui ou celle qui ne s'engage pas dans une association. Les fondements du bénévolat sont donc la liberté, la bonne volonté, la confiance, l'altruisme et la gratuité ».



« Cela paraît donc simple. Mais le tableau se complique un peu quand on considère la diversité des « fonctions » occupées par des bénévoles, et la variété de leurs motivations.



Peut-on nommer indifféremment « bénévole » : le-la bénéficiaire d'une aide caritative préparant la fête de Noël ; un.e retraité.e collectant des vêtements ; l'expert.e conseillant une association sur les questions d'environnement ; le-la dirigeant.e d'une fédération sportive gérant des droits télévisuels ; l'adhérent.e d'une association de parents d'élèves ; ou la militante du Planning familial ? Audrey vient de nous indiquer dans son introduction qu'elle-même a pu penser qu'il n'y avait pas de bénévoles dans sa structure, et qu'elle a réalisé dans les discussions de préparation de cette journée que ces personnes qu'elle et ses collègues désignaient comme participants actifs, habitants volontaires, habitants acteurs, familles très investies, adhérents animateurs... étaient en fait des bénévoles. Mais au bout du compte, est-ce un problème d'utiliser cette diversité de termes au lieu de la seule notion de « bénévoles » ? Peut-être que parfois, ce terme n'est pas adapté aux envies des personnes, ne reflète pas les fondements de leur engagement, et qu'il vaut mieux en utiliser un autre.

Pour certain.es, le terme de bénévole pose question précisément parce qu'il renverrait à une conception charitable de la bienveillance, et ses origines chrétiennes au 19^{ème} siècle ont indéniablement laissé des traces. Historiquement, il y a toujours eu deux types de bénévolat : celui de la « mutualité solidaire », une entraide mutuelle, solidaire, au sein d'un groupe, d'une classe sociale ; et celui de la « mutualité patronnée » où une classe sociale (plutôt riche) se penche sur une autre (les pauvres).



Nous pourrions revenir sur cette dimension, des limites d'un usage systématique de cette notion de bénévole pour désigner des personnes et des activités très différentes. C'est de fait un terme assez récent qui s'est petit à petit dégagé d'une série d'associations avec d'autres notions (comme la philanthropie, l'entraide ou le militantisme) pour finir, dans les années 1980, par être l'expression dominante de l'implication des non-salarié.es dans les associations. Petit à petit, la dimension de solidarité s'est effritée avec le développement de l'état-providence ; la création des assurances chômage, maladie, vieillesse a rendu moins nécessaire le bénévolat d'entraide ; on passe alors à une période, celle des années 1970, où le bénévolat a une fonction plus nette de résistance et de revendication (c'est le militantisme associatif, qui associe promotions individuelles et collectives). Avec l'essor associatif à partir du milieu des années 1970, on commence à distinguer différents types d'associations (à fonction politique, sociale ou gestionnaire) et avec cette typologie d'associations naît aussi une typologie d'acteur.es : usagers, militant.es, bénévoles, salarié.es ».

« Le terme de bénévole fleurit donc principalement à partir des années 1980 ; il prend notamment des distances avec la notion de militantisme au fur et à mesure que se développe le rôle gestionnaire des associations et que la division du travail augmente en leur sein, avec des formes de professionnalisation (au sens d'une augmentation de la place et du nombre des salarié.es).

Avant de revenir sur cette évolution, quelques mots sur les motivations à l'engagement bénévole telles qu'elles ont pu être étudiées dans différentes recherches.



On a vu que l'engagement bénévole se caractérisait notamment par l'absence de rétribution financière ; mais il peut avoir d'autres rétributions :

- des rétributions symboliques et sociales : jouer un rôle social, être utile, connaître du monde
- des rétributions individuelles d'ordre moral : défendre une cause, des valeurs, aider
- des rétributions « de carrière » : se faire un réseau, un carnet d'adresses, améliorer ses compétences et son CV
- des rétributions psychologiques : fuir la solitude, chercher la reconnaissance, l'estime de soi.

Il y a donc des rétributions variées, issues de motivations elles aussi variées, dont on saisit qu'elles peuvent donner lieu à des postures, des formes d'engagement, des besoins et des envies très différents, certains l'emportant sur d'autres parfois, selon les personnes et les parcours. Et il me semble que dans le contexte actuel et dans certains centres sociaux, on peut avoir tendance à oublier un peu la deuxième forme de rétribution (défendre une cause et des valeurs) comme motivation possible au bénévolat ; à moins qu'on en soit arrivé à penser que cela ne relèverait que du militantisme, une notion quelque peu dévalorisée parfois ou dont on se méfie. Certains estiment que l'engagement bénévole, dans sa forme « militante », allie à un travail désintéressé un souci de transformation de la société ou de certains de ses aspects, le la bénévole ayant des buts plus circonscrits à l'activité qu'il.elle participe à mettre en œuvre ; on tend alors à remplacer la notion d'*engagement* par celle d'*activité* bénévole.

La diversité de ces motivations renvoie à une diversité de fonctions du bénévolat, et il paraît aujourd'hui important de rappeler ces différentes fonctions (à quoi il sert) :

- fonction de défense de valeurs
- fonction sociale (aide, solidarité...)
- fonction d'élucidation (comprendre le monde)
- fonction de « carrière »
- fonction de protection et de développement de soi ».



« Là encore, n'oublie-t-on pas parfois un peu trop systématiquement les fonctions d'élucidation et de valeur ? Par crainte du « politique » ? parce qu'il y a trop d'urgences ou de gestion à prendre en charge ? parce que les fonctions psychologiques apparaissent plus centrales ? Il faut sans doute discuter plus avant de l'articulation dynamique de ces différentes fonctions.



L'idée fort répandue selon laquelle il y aurait aujourd'hui moins de « bonnes volontés », plus d'individualisme ou d'égoïsme, que les gens seraient plus réticents à s'engager, doit également être remise en cause. Toutes les études montrent qu'il y a autant de bénévoles aujourd'hui qu'avant ; par contre, ce sont les formes de l'engagement qui évoluent. Elles sont plus éphémères, plus ponctuelles, visant plus l'ici et maintenant qu'un hypothétique « grand soir » ; le désir d'épanouissement personnel est plus grand (à l'opposé de formes de « sacrifice de soi »), comme le besoin de sociabilité et de reconnaissance, et le refus d'un engagement trop contraignant. Ces évolutions des formes de l'engagement sont liées à des transformations plus générales de la société : les individus sont moins inscrits qu'avant dans des affiliations collectives prédéfinies (par exemple, « la classe ouvrière »), ils et elles sont plus libres de se définir, certains grands systèmes idéaux politiques se sont affaiblis, et il y a de la défiance vis à vis de tout ce qui pourrait paraître être un discours tout fait, une « langue de bois ». Les bénévoles et les militant.es ne laissent plus leur individualité au vestiaire, au contraire, et ils et elles laissent peu parler en leur nom. Il ne faut pas ici confondre ces processus d'individuation (l'aspiration à être reconnu.e comme individu, comme personne) avec l'individualisme : on peut souhaiter s'affirmer comme individu sans pour autant négliger les autres, et pouvoir s'affirmer comme individu peut avoir du bon, par exemple pour se dégager de pressions sociales quant à notre place, notre rôle ou notre identité.

Une autre transformation significative réside dans le fait « qu'avant » la plupart des bénévoles et militant.es étaient des personnes ayant un revenu stable par ailleurs (salaire ou retraite) ; l'approfondissement de la crise et de la précarité sont venues modifier cela, et les bénévoles sont souvent des personnes elles-mêmes en situation de précarité économique ou sociale.



En plus de ces transformations concernant les processus d'individuation, il faut également prendre en compte les évolutions du monde associatif lui-même. On a dit tout à l'heure que les raisons de s'engager les plus souvent revendiquées par les bénévoles eux-mêmes sont le désir d'être utiles, de servir aux autres, une aspiration à une utilité sociale. Cela pourrait laisser penser que l'engagement serait seulement le résultat d'un choix individuel et personnel. Mais si on considère trop la volonté d'agir comme un « penchant intérieur », on a tendance à « naturaliser » le bénévolat : les bénévoles seraient « par nature » altruistes (et donc les autres « naturellement » égoïstes) ».

« Mais l'altruisme et l'individualisme ne sont pas choses « naturelles », l'engagement ne se déroule pas hors du monde social et si des formes de socialisation peuvent y pousser (une histoire familiale par exemple), il est influencé par le contexte, par l'air du temps et notamment par l'existence d'espaces où le réaliser, et la forme de ces espaces.

L'engagement bénévole est donc le résultat d'une *rencontre* entre des dispositions des individus et des organisations ou structures qui le soutiennent et l'appuient. Or il se trouve qu'un ensemble d'évolutions dans les associations est aussi venu poser question à l'engagement bénévole : la décentralisation et les réformes successives des collectivités territoriales ; la baisse des financements publics ; la complexification de la gestion ; la professionnalisation ; la technicisation des tâches. Tout cela risque de renvoyer les bénévoles à des tâches d'exécution ou purement gestionnaire ;



et il faut reconnaître que celles-ci sont rarement au fondement des désirs d'engagement... autant d'évolutions qui peuvent faire perdre de vue à la fois le projet associatif et certaines de ses fonctions, notamment celle d'élucidation, de compréhension du monde pour sa transformation.

Un des effets de ces transformations réside dans les évolutions des relations entre salarié.es et bénévoles. Les premiers sont de plus en plus souvent eux et elles aussi dans des situations précaires en terme d'emploi ; en caricaturant un peu, on peut dire qu'autrefois, emploi salarié et qualification coïncidaient (et par répercussion, bénévolat et moindre qualification), alors qu'aujourd'hui, beaucoup d'emplois sont de fait peu qualifiés (ou occupés par des personnes surdiplômées) et nombre de bénévoles sont extrêmement qualifié.es. Avec ce développement de la précarisation, et la baisse des financements publics, certains peuvent se demander si les bénévoles ne finissent pas par occuper des emplois potentiels ; le partage du travail se fait sur des bases plus fragiles. Les salarié.es ont moins de problèmes quand les bénévoles effectuent des tâches « peu menaçantes », comme coller des enveloppes, mais émettent des réserves ou éprouvent des craintes quand ils ou elles exercent des responsabilités ou veulent prendre « trop » de pouvoir...

Autrement dit, les questions autour de la place et de la reconnaissance des bénévoles ne peuvent donc pas se traiter séparément de celles concernant la place, le rôle et la posture des salarié.es. On ne peut penser les uns sans s'attacher à penser également, dans le même temps, les autres, et sans prendre en considération les enjeux de pouvoir qui sont à l'œuvre.



Pour finir, quelques mots sur les enjeux de formation des bénévoles. C'est un enjeu important. Trop souvent encore, la formation se fait auprès des bénévoles gestionnaires ou en responsabilité.

Les compétences valorisées sont alors des compétences de gestion, administratives ou techniques. Le risque est l'effacement des objectifs généraux, du projet de l'association derrière la gestion technique. Comment penser des formations au service de compétences visant l'engagement ? »

« Comment articuler une logique civique (mettre en place un fonctionnement démocratique transparent, former individuellement et collectivement) et une logique « professionnelle » (s'organiser pour mettre le projet en œuvre) ?

Quelles compétences acquérir par la formation : des compétences techniques ? stratégiques ? politiques ? Comment prendre en compte le fait que le mot « formation » lui-même peut faire peur, peut impressionner des personnes qui ont pu avoir une expérience douloureuse de l'apprentissage au cours de leur scolarité, et qui peuvent craindre quand on leur propose de « se former » de revivre de telles situations douloureuses ? Beaucoup de situations « ordinaires » peuvent de fait s'avérer formatrices, à condition qu'elles soient ressaisies à posteriori, qu'elles donnent lieu à une prise de recul et à une analyse individuelle et collective. On peut ainsi se demander comment refaire des Conseils d'administration et d'autres instances des moments de réflexion collective, de discussions et donc de formation.



Les enjeux de formation sont également des enjeux de reconnaissance du fait que nous sommes tous porteur.ses de savoirs spécifiques, de savoirs nécessaires et utiles et que c'est dans leur croisement que l'on peut progresser ensemble. Mais il faut pour cela reconnaître ces différents savoirs comme égaux. Le formateur ou la formatrice n'est pas le seul détenteur du savoir, il ou elle est plutôt un passeur entre différents savoirs. Il conviendrait alors de se demander non seulement comment les salarié.es peuvent accompagner les bénévoles, mais également comment les bénévoles peuvent accompagner les salarié.es pour aller dans ce sens.

En conclusion, je voulais revenir sur la diversité des positions et des envies en matière d'engagement bénévole, sur la nécessité de respecter cette diversité, et d'accompagner l'engagement en prenant en compte la diversité de ses fonctions, et notamment celle d'élucidation ; insister sur les formes de réciprocité et d'échanges entre bénévoles et salarié.es. Et surtout rappeler que le plaisir est aussi une dimension centrale de l'engagement ».



5 Points de vues des bénévoles

5.1 Les témoignages

Des bourses aux vêtements et aux jouets, milieu urbain (Petite ville de 10 000 habitants) :

Deux bénévoles ont présenté la démarche d'organisation de bourses aux vêtements et aux jouets par des bénévoles. Organisées au démarrage par des salariés et des bénévoles, les bourses sont aujourd'hui gérées uniquement par les bénévoles. Chaque action dure trois jours. 1 jour d'enregistrement, 2 jours de vente et restitution. Une vingtaine de bénévoles participe à l'organisation. Cela permet à des gens de vendre et d'acheter à bas coût. Le bénéfice est réinjecté dans des actions familles.



Le MACA : Marché des arts créatifs amateurs, milieu rural, action présentée par 1 bénévole.

L'activité est née, au départ, au centre social. Elle est progressivement devenue autonome. Maintenant les bénévoles font une exposition annuelle pour présenter leurs créations artistiques. Le témoignage montre comment les bénévoles, principalement des femmes, sont passés d'usagers d'une activité à l'organisation d'une manifestation reconnue territorialement.

Jacques : relations salariés/bénévoles : Ancien président d'un centre social, il a expliqué comment, grâce à l'aide de la directrice du centre social, il a pu découvrir son territoire rural (politique, économie, loisirs, ...) et ainsi petit à petit prendre sa place de président d'un centre social.

Salim : Comment il a été accompagné pour sa problématique de syndic au sein d'une copropriété en grandes difficultés (Vivre ensemble et endettement) et son implication progressive au centre social CAF sur un territoire politique de la Ville.





5.2 Le Recueil des post-it « On a tous en nous quelque chose de bénévoles »

5.2.1 Initiatives ou actions portées par des habitants

Actions / projets

- Accompagnement de personnes aux DEMARCHES ADMINISTRATIVES au centre social Partage Faourette à TOULOUSE,
- J'accueille des personnes pour les aider à écrire des courriers, prendre des RDV à la Préfecture, monter des dossiers CMU et CV,
- Création d'un temps convivial « APERO LECTURE » suite à la demande d'une habitante,
- PROJECTION de la VIDEO de mon VOYAGE au Pérou et partage d'expériences sur ce pays,
- Atelier « PAUSE et VOUS » (à Légnac) en co-animation
- « BOURSE AUX VETEMENTS ET JOUETS » à Auterive. Animation portée par une vingtaine de bénévoles au centre social « le Foyer Auterive ».



Activités

- Création d'une JOURNEE DECOUVERTE BIEN ETRE avec les professionnels du quartier et l'association de quartier « Maison des quartiers »,
- Bénévole « ANIMATION VACANCES CREATIVES »,
- LECTURE DE CONTES aux enfants du centre de loisirs (à Toulouse centre social Jean Rieux),
- Création d'un « ATELIER DU RIRE » à Muret (expérience très enrichissante, faire partager, innover),
- Participation à l'atelier « LIRE ET CREER » à Cugnaux par l'animatrice qui enseigne le français.

Gouvernance

- Création de l'ESPACE DELEGUES au sein du centre social Reynerie (Toulouse),
- Découverte du rôle de DELEGUE au centre social Reynerie (Toulouse),
- participation au « COMITE D'ADHERENTS » (à Toulouse centre social Jean Rieux) via de l'instance de gouvernance,
- Mobilisation sur le « DIAGNOSTIC partagé du TERRITOIRE » par un Collectif de bénévoles du centre social F Chopin (La Salvetat Saint Gilles) ; 6 journées et 1 temps de restitution. Forte implication participative des bénévoles.



5.2.2 Initiatives portées par des groupes d'habitants (associations)

Actions / projets

- Organisation du MACA, Marché des Arts Créatifs Amateurs (LEVIGNAC puis SAINTE LIVRADE).
 - o Initié par le centre social de la Vallée de la Save,
 - o Co-construction du projet avec bénévoles,
 - o Collaboration dans la mise en place,
 - o Groupe de bénévoles : « Dénicheuses de talents ».
- Mobilisation pour la mise en place d'une BRADERIE (La Salvetat Saint Gilles).
 - o Passage de relais du projet aux associations des parents d'élèves.

Activités

- Lecture de contes pour enfants (Toulouse centre Alliances et Cultures des 7 deniers).
 - o Animation marionnettes et guitare par un groupe de mamans à la fête de l'hiver à la halte-garderie des Moussaillons

5.2.3 Idées ou projets en cours

Actions / projets

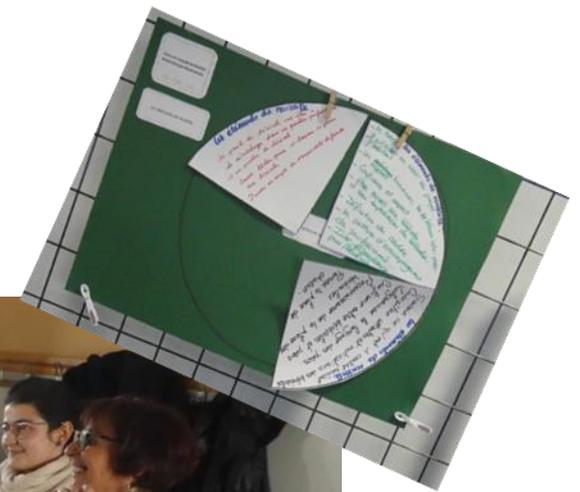
- Un groupe de mamans réfléchit à la création d'une « BOITE A LIVRES » sur l'espace public (à Léguevin).
 - o Groupe de réflexion,
 - o Montage du projet,
 - o Prise de contact avec les élus,
 - o Accompagnement par le centre social « Maison des quartiers ».

Activités

- Organiser un atelier « JE TRICOTE une écharpe avec mes bras » (La Salvetat Saint Gilles)

5.2.4 Autres témoignages :

- Parcours de 20 ans dans un centre social: « *Comment le parcours d'une bénévole l'engage petit à petit plus loin...* ».
 - o Atelier terre au centre social,
 - o Membre du CA, bureau ... puis Présidence,
 - o Membre du collectif 31, puis de la Fédération Interdépartementale Garonne Occitanie.
- « *Merci l'équipe du centre F Chopin, vous êtes géniales* »
- « *Nous sommes venues* » (4 bénévoles du centre F Chopin)



6 Tables rondes : Le bénévolat, toutes réflexions faites....



Les freins	Les atouts	Les questions que l'on se pose
<ul style="list-style-type: none"> -Cadre institutionnel non défini. -Pas de positionnement de la part des élus municipaux pour ou contre le bénévolat. -Appréhension des professionnels, des bénévoles. -A-priori du terme centre social. -Terme bénévole. -Cadre hiérarchique. -Enjeux de pouvoir. -Instrumentalisation. -Exigence des professionnels. -Salariés/bénévoles, une frontière floue. 	<p><u>Le contexte institutionnel</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Contexte favorable. -Communication « appel à bénévoles ». -Place de l'accueil. <p><u>La qualité de l'accueil</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Temps d'accueil, de rencontres. -Collecte des attentes et des motivations des bénévoles. -Livret d'accueil. -Parrainage. <p><u>Des connaissances partagées</u></p> <ul style="list-style-type: none"> -Connaissance du centre social. -Connaissance de la structure. -Sens du projet. 	<ul style="list-style-type: none"> -Le mode de gestion facilite t-il l'implication des bénévoles ? -Est-ce que le mode de gestion associatif d'un centre social est plus favorable au bénévolat ? -Quelles différences entre bénévole d'association et de service public ? -Est-ce nécessaire de rechercher ou d'exiger les motivations d'un bénévole ? -Quelles représentations du bénévolat pour les professionnels ? -Quel cadre pour les responsabilités ? -La charte du bénévole est-elle valable juridiquement ?



Les freins	Les atouts	Les questions que l'on se pose
<ul style="list-style-type: none">-Relations et rôle de chacun (professionnels /bénévoles) .-Rythmes différents professionnels / bénévoles.-Refus de laisser une place aux bénévoles.-Bénévole prenant trop de place.-Manque de posture professionnelle pour l'écoute des attentes des habitants.-Non respect de la parole des bénévoles.-Capacités des habitants insuffisantes.-Exclusivité d'une activité conduite par un bénévole.-Le bénévole dépasse les limites fixées.-Conditions matérielles inadaptées.-Locaux non propices.-Moyens humains insuffisants.	<ul style="list-style-type: none">-Informations partagées. <p><u>Un cadre pensé, partagé, défini pour donner une place ou laisser une place</u></p> <ul style="list-style-type: none">-Contractualisation : cadre juridique, charte du bénévolat, règlement intérieur, casier judiciaire vierge.-Mandat bénévole 3 ans à renouveler.-Cadre pédagogique, appui sur le projet social.-Cadrage mais pas trop. <p><u>Une complémentarité professionnels / bénévoles</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Penser la place de chacun.-Ouverture aux expériences des bénévoles.-Autonomie des bénévoles.-Prise en compte d'une temporalité différente.-Attention portée aux attentes et besoins.-Valorisation. <p><u>Question de posture</u></p> <ul style="list-style-type: none">-Rapports humains.-Confiance, respect mutuel, bienveillance.-Le savoir lâcher prise.-Vulgarisation du langage des professionnels. <p><u>L'accompagnement du bénévole par les professionnels</u></p> <p>*Management :</p> <ul style="list-style-type: none">-Professionnels garants de la méthode.-Réfèrent professionnel des bénévoles.-Adhérent au cœur du projet.-Réunions thématiques.-Temps d'échanges.	<ul style="list-style-type: none">-Quelles responsabilités pour le professionnel et la collectivité ?-Est-ce que le cadre pose les limites du pouvoir d'agir ?-Quels pouvoirs du bénévole et jusqu'où ?-Est-ce qu'un bénévole est propriétaire de son engagement ?-Peut-on parler des bénévoles comme on parle des salariés ?-Quelle place pour le bénévole ?-Où est la place de chacun ?-Où se situe l'équilibre entre professionnels et bénévoles ?-Comment construire ensemble ?-Qu'est-ce que la valorisation ?-Quelles contreparties matérielles ?-Quelle place laissée aux bénévoles où quelle place ils prennent ?-Comment l'organe de gestion influence les relations bénévoles/professionnels ?-Est-ce qu'un professionnel peut compter sur un bénévole et inversement ?-Quel management pour le bénévole ?-Comment dire non à un bénévole qui se propose ?-La démocratie participative est-elle un levier ?



	<p>Les atouts</p> <ul style="list-style-type: none">- Animations participatives. <p>*Parcours :</p> <ul style="list-style-type: none">- Entretiens d'évaluation réguliers, des bilans réguliers.- Formations proposées pour monter en compétences. <p>*Moyens :</p> <ul style="list-style-type: none">- Moyens techniques et matériels.- Moyens financiers et logistiques.- Communication.- Maison du bénévolat.	<p>Les questions que l'on se pose</p> <ul style="list-style-type: none">- Où commence la gouvernance ?- Quelle est la liberté d'action du bénévole ?- Les bénévoles peuvent-ils prendre le pouvoir ?- Quel parcours pour l'adhérent ?- Est-ce que le bénévolat est un levier de professionnalisation ?
--	---	---



Ils étaient là et ils ont répondu à la question « Pourquoi devenir bénévole ? »

Le moteur le plus souvent mis en avant est sans doute la motivation ou les motivations. Une envie de donner de son temps, d'apporter des connaissances, des savoirs...

C'est d'une part un engagement porté par des valeurs (éducatives ;), des valeurs partagées dans un collectif.

C'est aussi un intérêt individuel qui procure du plaisir, du bien-être, une certaine satisfaction de soi.

C'est d'autre part des attentes. Une forme de liberté, de la reconnaissance, de la valorisation. Un véritable levier de professionnalisation. La valorisation de la place du bénévole non différenciée sur certaines actions.



7 Retours de participants sur la journée

Les questionnaires remis aux participants font état d'une satisfaction globale de la journée (note globale : 3,66/4). Satisfaction tant au niveau du contenu de la journée que de la qualité d'organisation avec les commentaires suivants :

Points positifs	A améliorer
<ul style="list-style-type: none">- Une journée ayant permis d'échanger- Une conférencière accessible, claire et enrichissante- Une alternance positive entre témoignages et apports théoriques- Un rythme de la journée satisfaisant- Les Bataclowns qui font l'unanimité et qui savent résumer et synthétiser avec humour et décalage- Organisation et site OK	<ul style="list-style-type: none">- Un manque de bénévoles en proportion des professionnels- Des ateliers plébiscités mais trop courts- Une dynamique variable en fonction des ateliers- Un démarrage parfois jugé tardif (temps d'accueil + officiels)- Un site difficile d'accès

8 Les perspectives

Sur les attentes quant aux suites de la journée

Plusieurs ont manifesté la volonté de continuer la réflexion en interne sur leur centre social, sans bien préciser s'ils attendent d'être accompagnés par le collectif 31, notamment par des échanges de pratiques. Le Compte-rendu est également attendu.

Sur une prochaine thématique :

Cités entre 5 et 10 fois :

- Les partenariats sur les territoires / diagnostics de territoire / territoires d'intervention des CS
- place des centres sociaux sur les territoires (+ valeur sur les territoires, projets, avenir des CS, relations Institutions/Communes/Communautés /Centres sociaux)
- Gouvernance
- Participation / pouvoir d'agir
- Projet famille, soutien parentalité, référents famille, participation des familles

Cités 3 fois

- Place des jeunes dans les Centres Sociaux
- Réseaux d'échanges et de savoirs

Cité 1 ou 2 fois :

- Innovation
- Projets d'économie sociale et solidaire
- Laïcité
- Posture bénévole/pro
- Développement Social Local



9 Les annexes

	Pourquoi devenir bénévole ?	Quels sont les contours du bénévolat ? Valeurs et limites	Liens et complémentarités bénévoles et professionnels	Comment valoriser le bénévolat
Les éléments de réussite	<ul style="list-style-type: none"> -Envie -Engagement -Plaisir -Valeurs éducatives -Disponibilité -Donner de son temps -Apporter des connaissances, des savoirs -Connaissance de la structure -Accompagnement par les professionnels -Satisfaction -Reconnaissance -Lever de professionnalisation -Valorisation de la place du bénévole non différenciée sur certaines actions -Place de l'accueil -Valeurs partagées 	<ul style="list-style-type: none"> -Le plaisir -La liberté -Un cadre mais pas trop -Bien-être -Intérêt individuel -Motivations -Connaissance de la structure -Accompagnement du parcours du bénévole -Appui sur le projet social -Complémentarité -Autonomie des bénévoles -Contexte favorable -Professionnels garants de la méthode 	<ul style="list-style-type: none"> -Savoir ce qu'est un centre social -Se réinterroger sur sa posture professionnelle -Savoir lâcher prise -Laisser la place à chacun -Prise en compte d'une temporalité différente -L'adhérent au cœur du projet -Confiance -Respect mutuel -Rapports humains -Ouverture aux expériences des bénévoles -Définition du cadre -Posture d'accompagnement -Vulgarisation du langage des professionnels -Place de chacun Connaître les attentes et les motivations des bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Bienveillance, confiance -Attention aux attentes et besoins -Prendre du temps pour accueillir -Donner une place ou laisser une place -Savoir dire merci



	Pourquoi devenir bénévole ?	Quels sont les contours du bénévolat ? Valeurs et limites	Liens et complémentarités bénévoles et professionnels	Comment valoriser le bénévolat
Les outils	<ul style="list-style-type: none"> -Moyens financiers et logistiques -Communication -Accueil 	<ul style="list-style-type: none"> -Charte du bénévolat -Cadre juridique -Cadre pédagogique -Règlement intérieur -Casier judiciaire vierge -Evaluation du bénévole -Mandat bénévole 3 ans à renouveler -Réunion des bénévoles -Réfèrent professionnel des bénévoles -Maison du bénévolat (offres/demandes) -Communication appel à bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Le sens du projet -La définition du cadre -La contractualisation -La charte du bénévolat -Les entretiens d'évaluation réguliers, des bilans réguliers -Des informations et des formations -Des réunions thématiques -Des temps d'échanges -Des animations participatives 	<ul style="list-style-type: none"> -Temps d'accueil de rencontres -Monter en compétences -Valorisation/formation -Livret d'accueil -Parrainage -Moyens techniques et matériels



	Pourquoi devenir bénévole ?	Quels sont les contours du bénévolat ? Valeurs et limites	Liens et complémentarités bénévoles et professionnels	Comment valoriser le bénévolat
Les freins	<ul style="list-style-type: none"> -Moyens humains -Conditions matérielles -A priori du terme centre social -Posture professionnelle pour l'écoute des attentes habitants -Elus pour ou contre le bénévolat 	<ul style="list-style-type: none"> -Capacités des habitants -Le terme bénévole -Elus pour ou contre le bénévolat -Accepter de laisser une place aux bénévoles -Le bénévole prend trop de place - Le bénévole dépasse les limites -Exclusivité d'une activité conduite par un bénévole 	<ul style="list-style-type: none"> -Relations et rôle de chacun (professionnels /bénévoles -Cadre hiérarchique -Enjeux de pouvoir -Rythmes différents professionnels/bénévoles -Niveaux d'exigence des professionnels -Appréhension des professionnels, des bénévoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Frontière floue salariés/bénévoles -Locaux non propices -Instrumentalisation -Non respect de la parole des bénévoles -Cadre institutionnel



	Pourquoi devenir bénévole ?	Quels sont les contours du bénévolat ? Valeurs et limites	Liens et complémentarités bénévoles et professionnels	Comment valoriser le bénévolat
Les questions que l'on se pose	<ul style="list-style-type: none"> -Où se situe l'équilibre entre professionnels et bénévoles ? -Est-ce que le mode de gestion associatif d'un centre social est plus favorable au bénévolat ? 	<ul style="list-style-type: none"> -Est-ce que le cadre pose les limites du pouvoir d'agir ? -Les bénévoles peuvent-ils prendre le pouvoir ? -Quel cadre pour les responsabilités ? -La démocratie participative comme levier ? -Le mode de gestion facilite t-il l'implication des bénévoles ? -La charte du bénévolat est-elle valable juridiquement ? -Quelles responsabilités pour le professionnel et la collectivité ? -Est-ce qu'un bénévole est propriétaire de son engagement ? -Quel management pour le bénévole ? -Quelles différences entre bénévole d'association et de service public ? -Comment dire non à un bénévole qui se propose ? -Peut-on parler des bénévoles comme on parle des salariés ? 	<ul style="list-style-type: none"> -Est-ce nécessaire de rechercher ou d'exiger les motivations d'un bénévole ? -Est-ce qu'un professionnel peut compter sur un bénévole et vice-versa ? -Comment construire ensemble ? -Pouvoirs du bénévole et jusqu'où ? -Quelle est la liberté d'action du bénévole ? -Comment l'organe de gestion influence les relations bénévoles/professionnels ? -Où est la place de chacun ? -Où commence la gouvernance ? -Quelle place pour le bénévole ? 	<ul style="list-style-type: none"> -Qu'est-ce que la valorisation ? -La place qu'on laisse aux bénévoles où qu'ils prennent ? -Bénévolat levier de professionnalisation -Parcours de l'adhérent ? -Contreparties matérielles -Représentations du bénévolat pour les professionnels ?



Fédération Interdépartementale Garonne Occitanie

Animer un Centre de Ressources des Envies D'Agir,
pour et par les centres sociaux et les espaces de vie sociales

Fédération Inter Départementale Garonne Occitanie,
69 rue des troènes,
31 200 Toulouse
Site : <http://garonneoccitanie.centres-sociaux.fr/>
Mail : delegue.figo@centres-sociaux.fr



Collectif 31
1 place Maréchal Leclerc
31190 Auterive
Mail : collectif.federal31@laposte.net